



Le pays d'Ange

Dr Jean-Jacques Charbonnier

Sans nul doute, le dernier livre d'Evelyn Elsaesser-Valarino, « Le pays d'Ange », publié aux Presses du Midi va pouvoir reconforter les malades en fin de vie ou leurs proches ainsi que les personnes en deuil. Mais cet ouvrage n'est pas destiné qu'à cette population restreinte de lecteurs, loin s'en faut; il s'adresse aussi à tous ceux qui s'interrogent sur la finalité de la destinée humaine ou qui ont peur de la mort; autant dire qu'il concerne chacun d'entre nous. Comme le souligne le Professeur Kenneth Ring dans sa préface, l'auteure est l'un des experts européens les plus reconnus dans le domaine des expériences de mort imminente (EMI) et est considérée comme une autorité internationale pour ce sujet. Rien d'étonnant donc que son récit entre en parfaite concordance avec les connaissances actuelles sur le phénomène des EMI.

Par l'intermédiaire d'une histoire très émouvante de fin de vie, Evelyn Elsaesser-Valarino nous fait toucher du doigt toutes les subtilités d'un monde spirituel pas toujours accessible. La narratrice est une jeune fille atteinte d'une grave maladie et nous franchissons avec elle toutes les étapes classiques de la peur de mourir avant d'atteindre la Divine lumière. Elle confie ses angoisses à Ange, sa poupée, sa conseillère qui est en l'occurrence une sorte de supra conscience remplie de sagesse et d'amour. Dans les moments de colère et de

révolte, Ange lui dit: « *Ne laisse pas la haine entrer dans ton cœur, elle n'est pas ton alliée. Elle t'assujettit et te ravit ta liberté. Pour lutter contre la maladie, tu dois mobiliser les forces positives, la volonté, l'espoir, le courage, la confiance. La rage et la haine sont destructrices, elles ajoutent le mal au mal, elles te vident de ton énergie dont tu as tant besoin pour te battre. Oppose un sentiment positif à la haine, oppose-lui l'amour qui est l'arme la plus puissante et la plus noble dont tu disposes, l'amour qui t'entoure, l'amour que tu éprouves, l'amour de la vie.* »

La jeune fille se heurte aux tabous de la mort qui sont omniprésents dans notre monde occidental tant au niveau médical qu'à celui de son entourage puisque même ses parents refusent d'entendre leur fille qui souhaite leur parler librement de la mort. « *J'ai remarqué que les soignants sont d'accord de parler de tout, sauf de la mort. Ils la craignent peut-être autant que nous* » lui dit Stan, son ami atteint de la même maladie. Le père et la mère de la jeune fille font même preuve d'un certain acharnement affectif qui est bien sûr extrêmement délétère dans ce genre de situation: « *Les paroles que je ne peux pas exprimer me donnent autant l'impression de suffoquer que mon infection. Quand on s'aime, on doit pouvoir tout se dire, même le plus difficile (...)* Je crains de leur parler (...) S'ils consentaient à me laisser partir, je mourrais. Actuellement, je suis convaincue que je ne peux pas mourir car leur amour, et peut-être leur égoïsme, m'en empêche. »

Stan va vivre une EMI qui est un modèle du genre, n'oublions pas que l'auteure est un expert en la matière, et c'est le récit écrit de l'expérience de ce garçon à la frontière de la mort qui sauvera la narratrice de cette peur panique de mourir qui paraissait pourtant insurmontable au début de cette histoire. Je laisse aux lecteurs la surprise du dénouement....

Evelyn Elsaesser-Valarino suggère par son livre que le témoignage de ceux qui ont vécu une EMI pourrait avoir une action thérapeutique pour ceux qui ont peur de la mort ou qui sont dans la souffrance du deuil. On pouvait s'en douter avant cette lecture, mais en refermant ce magnifique livre d'espoir on ne peut qu'en être convaincu. Δ

